



L'Apostolat de la Prière et l'Eucharistie



DANS la galerie royale de Venise, se trouve un tableau peint au quinzième siècle par Quirico da Murano. Le Christ y est représenté, selon l'usage du temps, démesurément grand, pour symboliser sa majesté divine. Il est assis sur un trône et à ses pieds se tient agenouillée une religieuse, peut-être sainte Catherine de Sienne, morte récemment, mais qui n'était pas encore canonisée. De la main droite Jésus-Christ présente la sainte Hostie à sa servante; tandis que, de la gauche, il écarte les plis de sa tunique et découvre la blessure de son côté, comme pour dire: «Cette Hostie que je te présente, c'est le gage de l'amour de mon Cœur.»¹

De fait, si le Christ nous a prouvé son amour, c'est bien en instituant le sacrement de l'Eucharistie. Il n'avait pas voulu vivre avec nous, sans mourir pour nous; mais il n'a pas voulu mourir pour nous, sans vivre encore avec nous. Et c'est pour rester toujours sur la terre, avec son Corps et son Cœur de chair, qu'il a imaginé l'Eucharistie.

Ainsi tous les dévots du Sacré Cœur sont-ils des amants passionnés de l'Eucharistie. La Bienheureuse Marguerite-Marie eut, dès sa première enfance, une grande dévotion envers Notre-Seigneur au tabernacle. Plus tard presque toutes ses révélations lui ont été faites devant le saint Sacrement. Elle avait même coutume de dire: «Savez-vous que sans le saint Sacrement et la Croix, la vie me paraîtrait insupportable?» Elle trouvait là, en effet, tout le résumé de la dévotion au Sacré Cœur: d'une part le don de soi,

¹ *Messenger d'Innsbruck*, juin 1910.